

**M. Valerius Martialis**  
**(poeta Hispanus, I s.)**  
**Epigrammata, Liber XIII**

[ Francogallica conversio / traduction française ]  
[ Commentarium / commentaire ]

**LIV. Perna**

Cerretana mihi fiat vel missa licebit  
de Menapis: lauti de petasone vorent.

**Francogallica conversio / traduction française :**

***LIV. Le jambon***

*S'il m'est permis d'avoir celui de Cerdagne, ou bien celui qu'on expédie  
des rivages de la Belgique, les riches peuvent manger de leur jambonneau !*

(Conversio ab Olivario Rimbault)

**Commentarium / commentaire :**

<p>Sal ab ora maritima usque Ceretaniam et Capcirium transferebatur : "<i>Apud Ceretanos, scripsit Strabo (Augusto imperatore), optimaepernae conficiuntur quae Cantabricis (pernis) aemulae sint illisque incolis vectigal sunt.</i>" Etenim illa M. Valerii Martialis verba de Cerretana perna monstrant tunc exportatos esse, praeter venditos sales, cibos regioni proprios. Quicumque XXI<sup>o</sup> saeculo illud epigramma legit subridet cum ei notum est "Cerretanam" generatimque Catalaunicam suillam hodie non minus famosam esse.</p> <p><b>Olivarius Rimbault</b></p>	<p>Le sel était transporté du rivage de la mer jusqu'en Cerdagne et au Capcir : "<i>Chez les habitants de la Cerdagne, écrit Strabon (à l'époque d'Auguste), on fait d'excellents jambons qui sont dignes de ceux des Cantabres (sur l'autre versant des Pyrénées), et qui sont pour les habitants une source de revenus.</i>" De fait, ces propos de Martial au sujet du jambon de Cerdagne démontrent qu'à l'époque, en plus du commerce du sel, on exportait les spécialités de la région. Quiconque lit cet épigramme au XXI<sup>e</sup> siècle sourit lorsqu'il sait que la charcuterie de Cerdagne et plus généralement de Catalogne n'est pas moins fameuse de nos jours.</p>
--	--

**Bibliographia :**

- Sagnes (Jean) (Dir.) & Abélanet (Jean), *Le Pays Catalan (Capcir-Cerdagne-Conflent-Roussillon-Vallespir) et le Fenouilledès* (2 vol.), Pau, Société nouvelle d'éditions régionales et de diffusion, 1983.